

Psalmodier et accompagner les psaumes

Bases théoriques et pratiques

1. L'art de la psalmodie

La psalmodie et son accompagnement sont un art dont la simplicité n'est qu'apparente. Le psaltérion devrait offrir un tapis agréable sur lequel la psalmodie se déroule sans trouver d'obstacle. On peut le comparer à un sable fin, sans rocher ni gros caillou, sur lequel l'eau peut se mouvoir avec sa propre force.

Dans la prière communautaire, le psaltériste devrait être capable de psalmodier avec sa communauté pour anticiper toutes les variations de textes et de tons. Il devrait pouvoir jouer les *antiennes*¹ au tempo où elles sont chantées, ce qui nécessite un bon niveau technique² !

La même exigence est requise pour le *psaume responsorial* de la messe entre le *chantre* et l'assemblée présente, ou lors d'une prière en solitaire. Pourquoi ? Est-ce qu'il ne suffit pas simplement de jouer quelques accords ? Certes, il est rapidement possible d'arpéger les accords d'un psaltérion ou d'une cithare. Mais dans ce contexte, la psalmodie accompagnée devrait être vraiment **prière**. En raison de multiples petits détails techniques, le glissement hors de la prière se passe tellement rapidement ! Prier les psaumes en gardant le cœur tourné vers Dieu est très exigeant.

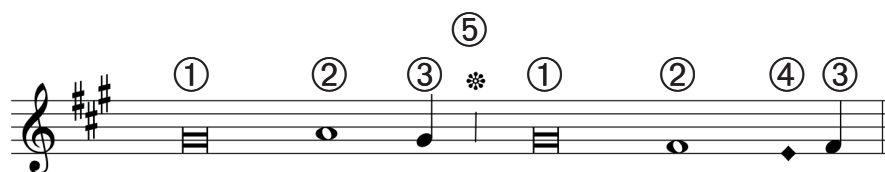
Avant même d'accompagner le chant, des compétences théoriques sont nécessaires pour décoder la structure de l'*antienne* et celle du *ton du psaume*. Ce recueil donne ces premières bases indispensables³.

1 Les termes spécifiques en italique renvoient au glossaire de la page 16.

2 Trop de religieux pensent que l'accompagnement de la liturgie avec un psaltérion est facile et ne nécessite pas de compétence particulière. C'est une grande erreur qui permet de faire des économies en formation et en effort personnel.

3 La terminologie utilisée s'appuie sur le livre publié sous la direction du Père Joseph Gelineau : *Chanter l'Office*, Editions P.Lethielleux-Kinnor, 2002.

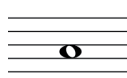
3.2. L'écriture du ton de psaume en deux *stiques* (distique)



Le ton du psaume utilise différents types de notes :



① La note carrée ou la *teneur* : note sur laquelle le psaume se cantilène. Elle est obligatoire.



② La *ronde* : modification de la *teneur* depuis la syllabe soulignée dans le texte. Lorsque le ton n'a pas de *ronde*, on ne tient pas compte de cette syllabe soulignée.



③ La noire ou l'*incise* : note finale du *stique* sur la dernière syllabe forte. Elle est obligatoire.



④ La petite note sans hampe (queue de la note), souvent en forme de losange : issue de la tradition grégorienne, cette petite note est une note ornementale ou une note de passage entre la *teneur* et l'*incise*.

Le ton du psaume utilise différents signes :



⑤ La demi-barre avec l'astérisque après l'*incise* montre la *médiante* qui est l'endroit où le psalmiste inspire entre les deux *stiques*. Lorsque le ton du psaume contient deux *stiques*, l'astérisque de la *médiante* est toujours présente.

Vocabulaire lié à la psalmodie



Teneur : Note sur laquelle le psaume se cantilène

Ronde : Modification de la *teneur* depuis la syllabe soulignée

Incise : Note finale du *stique* sur la dernière syllabe forte

Médiante : Temps de respiration entre deux *stiques*

PSALMODIER

ET ACCOMPAGNER LES PSAUMES

1. L'art de la psalmodie
2. Psaume et psaltérion
 - 2.1. Les psaumes, une relation à Dieu
 - 2.2. Le psaltérion, l'instrument qui accompagne les psaumes
 - 2.3. Psalmodier chez soi
3. Le psaume et sa notation
 - 3.1. Le texte du psaume
 - 3.2. L'écriture du ton de psaume en deux stiques
 - 3.3. Le verset en trois stiques
 - 3.4. La strophe en quatre stiques
4. Le psaume accompagné au psaltérion
 - 4.1. Place des accords dans le ton du psaume
 - 4.2. Choix des accords dans le ton du psaume
 - 4.3. Manière de jouer les accords
5. L'antienne
6. Les temps liturgiques
7. Compétences du psaltériste
8. Un chant de confiance
9. Une prière de supplication
10. Glossaire